LE CHATEAU DE CHAMBORD,

HOMMAGE EN UN ACTE ET EN VAUDEVILLES,

A l'occasion du Baptême de S. A. R. MONSEIGNEUR LE DUC DE BORDEAUX;

Représenté, sur le Théâtre du Gymnase Dramatique, le 30 Avril 1821

PAR MM. MENISSIER ET MARTIN.

Constant

PRIX : 1 fr. 25 cent.

N° 10

A PARIS,

Chez Mad. HUFT, Libraire-Éditeur, au Grand Magasin de Pièces de théâtre anciennes et modernes, rue de Rohan n°. 21, au coin de celle de Rivoli, près le Palais-Royal,

Et chez { FAGES, Libraire, boulevard St.-Martin, n°. 29.
BARBA, Libraire, Palais-Royal.

DE L'IMPRIMERIE D'ÉVERAT, RUE DU CADRAN, N°. 16.

1821.

Digitized by Google

PERSONNAGES.	*ACTEURS.*
LAFRANCE, ancien militaire, concierge de Chambord.	M. Dormeuil.
M. GRIMAUD, vieux célibataire, tuteur de Célestine (caricature).	M. Sarthé.
CHARLES, lieutenant de la Garde Royale, fils de Lafrance, amant de Célestine. .	M. Moreau.
CÉLESTINE.	Mad. Ether-Dormeuil.
DESGOUTTIÈRES, délégué de la Bande Noire.	M. Bernard-Léon.
Paysans et Paysannes.	

La Scène se passe à Chambord.

Digitized by Google

LE CHATEAU DE CHAMBORD,

HOMMAGE EN UN ACTE ET EN VAUDEVILLES.

Le Théâtre représente l'intérieur du parc ; on aperçoit à gauche le château.

SCÈNE I.

LAFRANCE, GRIMAUD, CÉLESTINE, PAYSANS ET PAYSANNES.

CHOEUR DE PAYSANS.

Air *du Bucheron.*

Conservons l'espérance...
Sur notre vieux château,
Savez-vous, pèr' Lafrance,
Queuq' chose de nouveau ?

LES PAYSANNES.

Pour l'bonheur d'la Province,
Sera-t-il, dites-nous,
La demeur' du jeun' Prince
Que nous chérissons tous. (*bis.*)

GRIMAUD.

Ce n'est plus un mystère :
C'est une affaire
Claire ;
Le château tombera.

LAFRANCE, *vivement.*

Il s'ra rach'té, j'espère ;
Car les Français sont là.

CHOEUR.

Conservons l'espérance,
Etc.

Digitized by Google

GRIMAUD.

Ils sont là, ils sont là... certainement et il y a long-temps, ça n'est pas nouveau... mais leur bourse ?...

LAFRANCE.

Eh ! M. Grimaud, faut-il toujours vous répéter qu'il n'y a pas un Français qui n'ait voulu contribuer, selon ses moyens, à la conservation de l'antique demeure de *François premier*, afin de l'offrir au Duc de Bordeaux... D'ailleurs c'est semer pour recueillir.

Air : *Dans cette Fête.*

C'est à Chambord, que l'espoir de la France,
Va fixer son premier séjour ;
Et commencer son existence,
Bercé par nos soins, notre amour ;
Mais en s'éloignant du jeune âge,
Ce Prince, pour prix de nos vœux,
Voudra que son berceau, je gage,
Soit l'asile des malheureux.

CÉLESTINE.

M. Lafrance a raison.

GRIMAUD.

Taisez-vous, charmante Célestine, taisez-vous.

LAFRANCE.

Oui morbleu nous aurons le château : nous avons bien eu le le Duc de Bordeaux ; l'un est moins difficile que l'autre, j'espère.

Air : *Ami, jamais.*

Depuis huit mois, sur la France plaintive,
L'ange de mort en silence planait ;
Pourtant, au fond de notre âme craintive,
Un doux espoir parfois se ranimait.
Ce jeune enfant enfin le réalise :
Lorsqu'à ses jours tient le sort des Bourbons,
Prenons, amis, prenons tous pour devise :
Dieu nous le donne et nous le garderons.

LES PAYSANS.

Oui, oui.

Digitized by Google

Prenons amis, etc.

CÉLESTINE.

Même air.

Entendez-vous ces cris que la tendresse
Fait jusqu'au ciel partir du fond du cœur;
Mes chers amis, cette bruyante ivresse
Doit rassurer : elle peint le bonheur.
Partout, partout, de province en province,
Lui souhaitant des jours heureux et longs,
Chacun a dit : Prions pour l'enfant Prince;
Dieu nous ne le donne et nous le garderons.

LES PAYSANS.

Chacun a dit, etc.

GRIMAUD.

Je ne demande pas mieux; je sais bien que ce qui est bon à prendre est bon à garder; mais je vous le dis en confidence : un inconnu, qui, à certains mots, m'a paru chargé de couvrir les enchères, vient d'arriver à Chambord. (*A part.*) Si je pouvais le mettre dans mes intérêts.

LAFRANCE.

Un étranger! dites donc que c'est l'architecte que le Gouvernement envoie pour faire au château les réparations nécessaires.

GRIMAUD.

Il n'en démordra pas, je vous dis...

LAFRANCE.

L'honneur de cette contrée ne périra point : d'ailleurs nous en sauverons d'avantage tantôt. Au revoir, mes chers amis.

LE CHOEUR.

Conservons l'espérance,
Etc.

(*Ils sortent.*)

SCÈNE II.

LAFRANCE, GRIMAUD, CÉLESTINE.

LAFRANCE.

Ah ça, maintenant que nous voilà seuls, vous allez me dire

Digitized by Google

ce que notre pauvre château vous a fait pour désirer si fort qu'il soit abattu.

GRIMAUD.

Moi !... je ne désire rien du tout.

LAFRANCE.

Quand ce ne serait que comme souvenir, Chambord est précieux pour tous les Français.

GRIMAUD.

Je ne dis pas.

LAFRANCE.

Air : *Muse des bois.*

Ces souvenirs conservent la patrie :
Pour votre honneur, mon cher, respectez-les ;
Hélas ! du temps la main appesantie
Brise assez tôt les villes, les palais ;
De nos châteaux protégez l'existence,
Afin qu'au moins le savant voyageur
Puisse, en foulant le sol où fut la France,
Dans ses débris, lire un jour sa grandeur.

GRIMAUD.

A la bonne heure. D'ailleurs est-ce qu'on n'aime pas son pays tout comme un autre.

Air *de Turenne.*

Tous ses vins sont exquis, sans doute.

LAFRANCE.

Henri-Quatre fit son bonheur :

GRIMAUD.

J'y vois plus d'une belle route.

LAFRANCE.

Qui nous mène au champ de l'honneur.

GRIMAUD.

Le froid s'y fait sentir à peine.

LAFRANCE.

Les cœurs brûlent dans ce pays.

Digitized by Google

GRIMAUD.

Il renferme enfin tous les fruits.

LAFRANCE.

Il a produit le grand Turenne.

LAFRANCE.

Tenez, M. Grimaud, voulez-vous que je vous parle rondement... là... en franc militaire. Eh bien, c'est le mariage de votre charmante pupille avec mon fils Charles qui vous met si fort en colère contre notre pauvre château.

GRIMAUD.

Oh ! ce mariage là n'est pas encore fait.

LAFRANCE.

Mais nous le ferons ; le château n'est pas non plus encore abattu.

GRIMAUD.

Il le sera... et vous connaissez les intentions du père de Célestine... d'ailleurs je peux vous les rappeler... tenez M. Lafrance. (*Il tire une lettre et lit.*)

« Mon cher Grimaud ;

« En partant pour l'Amérique, je vous confie l'administration de mes biens et l'éducation de Célestine luh ! luh ! luh !... ah !... je suis fâché que vous ne m'ayez pas fait connaître vos vues sur ma fille avant M. Lefrance à qui je l'ai promise pour son fils, car votre gaîté et votre franchise me plaisent infiniment : je ne vois qu'un moyen de retirer honnêtement ma parole ; l'intendance de Chambord est une très-bonne place dans laquelle Charles doit succéder à son père ; si le château devient la propriété de la bande noire, Lafrance perdant sa place n'a plus de dot à donner à son fils ; le mariage est cassé de droit, et vous pouvez devenir mon gendre. J'ordonne à ma fille de vous obéir. »

CÉLESTINE.

O ciel !

GRIMAUD, *continuant.*

« Mais dans le cas où le château serait racheté par la souscription nationale. »

LAFRANCE, *continuant.*

« Charles deviendrait l'époux de Célestine. » Cela est-il clair ?

Digitized by Google

GRIMAUD.

Sans doute, mais le château sera abattu.

CÉLESTINE.

Et vous seriez assez cruel...

LAFRANCE.

Rassure toi, ma fille... l'arrivée parmi nous du Duc de Bordeaux est d'un trop heureux augure pour ne pas faire le bonheur de tout le monde.

Air *de la Valse du Pauvre Diable.*

Va, que ton cœur se livre à l'espérance:
Charles, bientôt deviendra ton époux,
Malgré Monsieur, j'ose dire d'avance,
Que le château restera parmi nous.

CÉLESTINE.

Mais de Paris, quand revient-il, mon père?
De la nouvelle, il est je crois porteur?

LAFRANCE.

Je vais l'attendre; et mon fils, je l'espère,
Ne sera pas un courrier de malheur.

Ensemble.

LAFRANCE.

Va, que ton cœur, etc.

CÉLESTINE.

Oui, mon cœur veut confirmer l'espérance :
Charles, bientôt deviendra mon époux;
Malgré Monsieur, j'ose dire d'avance,
Que le château restera parmi nous.

GRIMAUD.

Son cœur peut bien perdre enfin l'espérance,
Charles, jamais ne sera son époux ;
Et malgré lui j'ose dire d'avance,
Que le Château tombera sous nos coups !

(*Lafrance sort.*)

Digitized by Google

SCÈNE III.

GRIMAUD, CELESTINE.

CÉLESTINE, *à part.*

Ah!... si mon père était ici et qu'il vît ma douleur, il ne voudrait pas, j'en suis bien sûre...

GRIMAUD, *venant doucement la frapper sur le bras.*

Eh bien, eh bien! du chagrin! est-ce que tu crois aux contes de ce vieux soldat.

CÉLESTINE.

Ah! mon dieu, je ne sais lequel croire.

GRIMAUD.

C'est moi, Poulotte, Jean-Claude-Boniface Grimaud... ce Lafrance est un fou; croire que la souscription produira une somme assez forte pour racheter un domaine aussi considérable que Chambord... cent, deux cent, trois cent mille francs, passe encore... mais...

CÉLESTINE.

Que dites-vous là, Monsieur Grimaud? quand il s'agit de leur Prince et de leur Patrie, vous ne connaissez pas les Français.

Air *du Cabaret.*

Ce n'est pas une rêverie,
Et jamais peuple assurément,
Ne laissa voir, pour sa patrie,
Plus de respect, de dévoûement;
Oui, pour le bonheur de la France,
Ses habitans, sans s'étonner,
Donnent enfin leur existence,
Quand il n'ont plus rien à donner.

GRIMAUD.

Sans doute, sans doute, c'est le devoir de tous; aussi est-ce que je me suis fait tirer l'oreille pour payer mes six douzièmes au commencement de l'année?... mais rassure-toi, tu ne seras pas moins madame Grimaud très-incessamment.

CÉLESTINE.

Moi! votre femme?...

Digitized by Google

GRIMAUD.

Tu ne peux pas croire à tant de bonheur ?

CÉLESTINE.

Mais...

GRIMAUD.

Sois tranquille; tu seras heureuse comme une petite reine. Je te quitte pour aller chez mon notaire. (*A part.*). Et tâcher de mettre l'inconnu dans mes intérêts.

(*Il sort.*)

SCÈNE IV.

CÉLESTINE, *seule.*

Serait-il possible que ce vilain M. Grimaud devînt mon époux ? On dirait, à son assurance, que c'est une affaire terminée; que Chambord doit tomber, et qu'il en est instruit... Ah! Charles ! Charles ! que fais-tu à Paris ?

Air *des Folies du jour.*

1er. COUPLET.

Ah! tandis qu'à Paris, peut-être,
D'autres attraits charment tes yeux;
Ici, tu ne sais pas qu'un traître
Cherche à m'enlever à tes vœux.
Es-tu fidèle ?
Ma voix t'appelle;
Viens au secours
De tes amours.

2e. COUPLET.

Mais non, toujours à sa maîtresse,
Charles ne pourra m'oublier;
Et pourtant un autre, sans cesse,
A son destin veut me lier.
Amant fidèle,
Ma voix t'appelle;
Viens au secours
De tes amours.

Mais quel est ce Monsieur ?

Digitized by Google

SCÈNE V.

CÉLESTINE, DESGOUTTIÈRES, *entrant à reculons; il a une toise à la main.*

DESGOUTTIÈRES, *l'air bien lourd.*

Oh! oh! quelles maisons! quel village!... Pauvre Desgouttières! pas de plomb, pas de fer, pas de moellons...avec quoi qu'ils bâtissent donc ici?

(*Il marche sur le pied de Célestine.*)

CÉLESTINE.

Ah!

DESGOUTTIÈRES.

Tiens, c'est vous!?.. Ah! pardon, je ne vous voyais pas, mam'zlle,... je vous ai fait mal?

CÉLESTINE.

Au contraire, Monsieur.

DESGOUTTIÈRES.

Ah! dame! voyez-vous, c'est que nous autres, dans nos gravats, nous ne prenons pas trop garde où nous marchons... Ça se passera, la petite mère... Ah ça! dites-moi, la belle enfant, le château de Chambord est-il loin d'ici?

CÉLESTINE.

Comment, Monsieur, est-ce que vous ne le voyez pas?

DESGOUTTIÈRES, *d'un air content.*

Eh! ça ne paraît pas mauvais... et ces bois... il paraît que le pays est bon... sont-ils à vendre, ces bois-là?

CÉLESTINE.

Hélas! oui, Monsieur, puisqu'ils dépendent de Chambord.

DESGOUTTIÈRES.

Diantre! eh bien, qu'est-ce qu'ils disaient, eux autres; qu'il n'y aurait à se retirer que sur la couverture, la charpente et les crampons...

CÉLESTINE.

Monsieur n'a plus rien à me demander?

Digitized by Google

DESGOUTTIÈRES.

Si fait, la jeune fille... peste ! je n'me s'rais jamais douté qu'il y eût une aussi jolie petite maisonnette dans un village comme celui-ci... Connaissez-vous l'intendant du Château ?

CÉLESTINE.

Oui, Monsieur, j'espère qu'il sera mon beau-père.

DESGOUTTIÈRES.

C'est-à-dire que M. son fils doit vous épouser... C'est une bonne acquisition à faire... Eh ben, la belle enfant, je voudrais parler à votre futur beau-père, relativement au Château.

CÉLESTINE.

Quoi ! est-ce que Monsieur serait...

DESGOUTTIÈRES.

Desgoutières, pour vous servir.

CÉLESTINE.

Et pour la souscription ?

DESGOUTTIÈRES.

Quelle souscription ?

CÉLESTINE.

Hé bien, celle qu'on a faite pour empêcher le château de tomber entre les mains de cette vilaine Bande noire.

DESGOUTTIÈRES, *à part.*

Ah ! ah ! il paraît qu'on ne nous aime pas ici. (*Haut.*) Justement.

CÉLESTINE.

Ah ! quel bonheur ! je vais vous annoncer à M. Lafrance.

Air : *Bonsoir, noble Dame.*

Mon âme, d'avance,
Nourrit l'espérance,
Si j'en crois mon cœur,
Voilà mon sauveur.

DESGOUTIÈRES, *à part.*

J'aime son ton aimable,
Sa douce voix, son air ;

Digitized by Google

D'un maçon, que diable!
L'cœur n'est pas de fer.

Ensemble.

CÉLESTINE.

Mon âme d'avance, etc.

DESGOUTIÈRES.

L'Intendant, d'honneur,
Fera mon bonheur.

(*Célestine sort.*)

SCÈNE VI.

DESGOUTTIÈRES, *seul riant bêtement.*

Eh! eh! eh! un autre que moi aurait vendu la mèche et aurait dit qu'il venait prendre des renseignemens au nom de la Bande noire... comme ils nous appellent... la Bande noire.. la Bande noire... je vous demande un peu ce que ça signifie... on croirait qu'il est question d'une troupe de corbeaux ou de loups-garous... tandis que nous sommes une association de braves Limousins qui f'sons valoir nos fonds le plus honnêtement possible... et puis d'ailleurs nous rendons service au commerce.

Air : *Tenez, moi, je suis un bon homme.*

Nous avons plus d'mérite qu'on n'pense,
Si nous donnons à réparer.
Là, n'est-ce pas, en conscience,
Tout ce que l'on doit désirer?
Oui, cert', je soutiens que not' bande
Fait très-bien de j'ter tout à bas;
Bâtirait-on, je vous l'demande,
Si l'on ne démolissait pas?

Mais vous faites la guerre aux châteaux, qui nous disent. Parbleu! voyez l' beau miracle.. à les entendre il ne faudrait spéculer que sur des mâsures. On voit bien que ce n'est pas euxt qui ont le mal de tout ça... mais j'entends du bruit : silence... c'est probablement l'intendant.... gardons le plus sévère incognito, et, pour obtenir tous les renseignemens que je désire, ne nous trahissons pas.

Digitized by Google

SCÈNE VII.

DESGOUTTIÈRES, LAFRANCE.

LAFRANCE, *avec empressement.*

Monsieur, j'ai bien l'honneur de vous saluer.

DESGOUTTIÈRES, *se découvrant.*

Monsieur !... (*A part.*) Il paraît que c'est un ancien militaire : observons-nous ; ces gens-là n'entendent pas la plaisanterie.

LAFRANCE.

C'est donc vous qui...

DESGOUTTIÈRES.

Comme vous dites, Monsieur.

LAFRANCE.

Et en votre qualité vous voudriez voir le château dans tous ses détails.

DESGOUTTIÈRES.

Précisément. (*A part.*) Comme il donne dedans ! je voudrais bien seulement connaître la qualité...

LAFRANCE.

C'est donc une affaire terminée ; et notre beau château va donc redevenir un des apanages de la Famille Royale ?

DESGOUTTIÈRES.

Apanage... je ne vous dirai pas au juste.

LAFRANCE.

Comment ! vous n'en êtes pas sûr ? est-ce que vous ne seriez pas l'architecte envoyé par le Gouvernement pour faire des réparations à Chambord ?

DESGOUTTIÈRES.

Architecte... si parbleu. (*A part.*) j'ai manqué de me trahir... avec ses mots à double entente aussi...

LAFRANCE.

Eh bien, alors comment ignorez-vous si Chambord deviendra la propriété du Duc de Bordeaux ?

Digitized by Google

DESGOUTTIÈRES.

La propriété... expliquez-vous donc... c'est que vous disiez apanage.

LAFRANCE, *à part.*

Il paraît que notre architecte n'est pas ferré. (*Haut.*) Propriété, apanage, c'est à-peu-près la même chose... ah! Monsieur, quelle belle affaire pour vous!

DESGOUTTIÈRES, *se frottant les mains.*

Morbleu, je l'espère bien.

LAFRANCE.

Air : *Cessez de parler de ma gloire.*

Votre gaîté n'est pas suspecte,
Je conçois bien votre bonheur,
Monsieur le titre d'architecte
Doit vous paraître bien flatteur.
Vous en êtes ravi, je gage,
Quel honneur pour le corps entier,
D'avoir à réparer l'ouvrage
Commencé par *François Premier.*

DESGOUTTIÈRES.

Ah! c'est M. François, qui le premier a bâti Chambord?

LAFRANCE.

Comment vous ne saviez pas cela. Mais d'où venez-vous donc?

DESGOUTTIÈRES.

De Paris!... et je n'ai jamais entendu dire ça à mes confrères.

LAFRANCE.

Il n'est pas un bon Français qui ne connaisse *François premier*, l'illustre restaurateur des lettres et des beaux-arts.

DESGOUTTIÈRES.

Ah! il était restaurateur; il paraît qu'il cumulait. (*A part.*) Je vois ce que c'est... c'est quelque traiteur qui aura fait de bonnes affaires, et qui aura voulu se passer la fantaisie d'un château : ils sont tous comme ça quand il se retirent.

LAFRANCE.

Y êtes vous maintenant?

Digitized by Google

DESGOUTTIÈRES.

Je crois bien... (*A part.*) Cependant je ne pensais pas qu'on pût faire fortune à restaurer les hommes de lettres et les artistes.

LAFRANCE.

Savez vous bien que c'est un des châteaux les plus vastes qui existent... ah! vous en aurez pour long-temps, allez.

DESGOUTTIÈRS.

Tant mieux! moi, j'voudrais qu'ça durât six mois.

LAFRANCE.

Six mois!... vous pouvez bien dire un an. Imaginez-vous que, sans compter la façade et tout l'extérieur, vous aurez à réparer treize cents chambres, antichambres, salles, cabinets, portiques, galeries; et les jardins, Monsieur, les jardins où s'est si bien distingué Lenôtre!

DESGOUTTIÈRES.

Comment le vôtre! vous avez donc aussi un jardin?

LAFRANCE.

Hein!... qu'est-ce que vous parlez de mon jardin?

DESGOUTTIÈRES.

Ah! rien... c'est que... (*A part.*) Il paraît que j'ai dit une bêtise.

LAFRANCE.

Vous sentez bien que tout cela n'a pas pu être fait par le même homme.

DESGOUTTIÈRES.

Je comprends que M. François avait beau avoir de la fortune!... treize cents chambres!

LAFRANCE.

Aussi vous ne pourrez pas faire un pas sans rencontrer un souvenir: ici vous verrez le fruit des efforts de Henri II et de ses enfans; là l'effet des soins de Henri IV, de Louis XIII et de Louis XIV.

DESGOUTTIÈRES.

Comment! et Louis XIV aussi?...

Digitized by Google

LAFRANCE

Air : *Et d'un pas de basque avec vous.*

Oui, dix Rois, par un goût nouveau,
Pour leur intérêt et le nôtre,
Travaillèrent à ce château,
Qui, je crois, en vaut bien un autre.
Si, par hasard, vous l'ignorez,
En réparant, pour récompense,
De chambre en chambre vous pourrez
Apprendre l'histoire de France.

Et notre jeune Duc! notre futur souverain!

Air *du Vaudeville de M. Guillaume.*

Pour notre Henri quelle noble retraite!
Dans un séjour bâti par ses aïeux,
A combien de gloire il s'apprête!
Où, dites moi, pourrrait-il être mieux?
Pour éclairer son cœur et son jeune âge,
Il trouvera des leçons, dieu merci,
De loyauté, de vertu, de courage,
Sans sortir de chez lui.

DESGOUTTIÈRES.

Cependant, Monsieur l'Intendant, je ne vois pas trop comment il pourra s'instruire.

LAFRANCE.

Eh! et ne saura-t-il pas un jour que c'est à Chambord, que, par les soins de son aïeul Louis XIV, on représenta pour la première fois, *Le Bourgeois Gentilhomme de notre immortel Molière?*

DESGOUTTIÈRES.

Molière... Molière!.. attendez donc! n'est-ce pas le nom d'un poète, ça?

LAFRANCE.

Justement.

DESGOUTTIÈRES.

Qui allait manger chez M. François.

LAFRANCE.

Pas précisément... mais qui était digne cependant, de s'asseoir à la table d'un Roi.

Digitized by Google

Air *de l'Auberge de Bagnères.*

Dans la guerre et dans ses hasards,
Si Louis a placé sa gloire,
Il voulut encor, par les arts,
Aller au temple de Mémoire.
Aussi, se montrant leur appui,
Toujours il protégea Molière;
Mais si, malgré l'envie altière,
Il lui dût sa gloire... Molière
Ne fut pas en reste avec lui.

DESGOUTTIÈRES.

Oh! alors c'est différent. C'était une affaire de procédés. (*A part.*) Avec tout ça, moi, je ne vois pas le Château. (*Haut.*) Mais le temps se passe, est-ce que nous ne pourrions pas...

LAFRANCE.

C'est juste... c'est juste : je m'amuse à bavarder... mais vous me le pardonnerez. Rappeler les vertus et les bienfaits de ses Rois, est un si grand bonheur pour Lafrance!.. Restez ici un moment... que je rassemble les divers employés du Château... Dans un quart-d'heure tout sera prêt pour satisfaire votre juste curiosité. (*A part.*) Décidément notre homme n'est pas fort, mais pourvu qu'il soit bon architecte...

Air : *Je regardais Madelinette.*

Je vous le dis, dans un quart d'heure,
On va, Monsieur, vous recevoir.
Dans cette royale demeure :
Je prétends vous faire tout voir.

DESGOUTTIÈRES.

Cet homme-là met tant de grâce
A montrer ce château divin,
Que je suis d'avis qu'on lui fasse,
Après la vente, un *pot-de-vin.*

(*Ensemble.*)

LAFRANCE.

Je vous le dis, dans un quart d'heure, etc.

DESGOUTIÈRES.

Cela suffit, dans un quart d'heure
Je me verrai donc recevoir

Digitized by Google

Dans cette superbe demeure,
En détail je pourrai tout voir.

(*Lafrance sort.*)

SCÈNE VIII.

DESGOUTTIÈRES, *seul.*

Allons, ma foi, je ne m'en suis pas trop mal tiré... quelle érudition pour un intendant! Il en sait long... Notre affaire doit être en ce moment terminée à Paris, nous l'aurons emporté. Quand il aurait fallu enchérir de quelques miliers de francs sur cette maudite souscription... Ah! *Desgoutières, Desgoutières,* encore une affaire comme celle-là, et au lieu de démolir, tu te feras à ton tour, bâtir un joli petit Château.. Ah! mon Dieu! et moi qui ne lui ai point demandé combien au juste les terres rapportaient.

SCÈNE IX.

DESGOUTTIÈRES, GRIMAUD.

GRIMAUD.

Voici l'homme en question. Bon! il a une mine comme je les aime. Abordons-le.

DESGOUTTIÈRES.

Quel est ce personnage galonné?.. c'est quelque autorité de l'endroit, le Maire, ou le sous Préfet, pour le moins; il pourrait me donner les renseignemens dont j'ai encore besoin.

GRIMAUD, *ôtant son chapeau et saluant.*

Monsieur...

DESGOUTTIÈRES.

Monsieur, certainement..., voilà une autorité bien polie.. Il faut que je lui demande...

GRIMAUD, *saluant toujours.*

Je vous ai vu, le premier, arriver ici, Monsieur, et si l'on pouvait sans indiscrétion...

DESGOUTTIÈRES.

Encore un questionneur. (*Montrant sa toise.*) Monsieur, vous voyez.

Digitized by Google

GRIMAUD.

Oui, si je ne me trompe pas, vous êtes...

DESGOUTTIÈRES.

Jusse... Architecte. (*A part.*) Ça ne peut pas me compromettre.

GRIMAUD.

Ah ça! entendons-nous, êtes-vous architecte pour la bâtisse ou pour les démolitions?

DESGOUTTIÈRES.

Comment, Monsieur?

GRIMAUD.

Ah! c'est que si vous étiez pour la partie de la bâtisse, je serais bien votre serviteur.

DESGOUTTIÈRES.

Diable! (*L'arrêtant.*) Et si j'étais architecte démolissant?

GRIMAUD, *à voix basse.*

Oh! alors j'aurais une petite proposition à vous faire.

DESGOUTTIÈRES.

Relativement au château?...

GRIMAUD, *à voix basse.*

Oui.

DESGOUTTIÈRES, *à part.*

Ah ça! mais je n'y suis pas du tout. L'un veut que je répare, l'autre que j'abatte.

GRIMAUD.

Hé bien?

DESGOUTTIÈRES, *à part.*

Ma foi, risquons-nous. (*En regardant autour de lui.*) Eh bien! s'il faut vous le dire, qu'on me laisse jouer un peu du marteau.

GRIMAUD, *joyeux.*

Ah! vous êtes l'homme qu'il me faut.

DESGOUTTIÈRES, *à part.*

C'est quelque capitaliste qui veut profiter de l'aubaine.... mettons-le dedans.

Digitized by Google

GRIMAUD.

Alors vous n'avez pas souscrit ?

DESGOUTTIÈRES, *à demi-voix.*

Je suis de la Bande noire.

GRIMAUD.

Vous êtes sûr de l'emporter.

DESGOUTTIÈRES.

C'est une affaire toisée.

GRIMAUD, *à demi-voix.*

Il ne faut pas vous gêner, et si, pour couvrir les enchères, il vous manquait dix, quinze mille francs...

DESGOUTTIÈRES, *à part.*

Est-ce qu'il aurait établi une petite souscription pour démolir Chambord ? (*Haut.*) Vous avez donc aussi intérêt à ce que le château soit rasé.

GRIMAUD.

Je vous le dis en confidence, mais de sa chute dépend le bonheur de ma vie.

DESGOUTTIÈRES, *à part.*

Allons, cet homme aime encore plus à démolir que moi.

GRIMAUD.

Mon mariage avec une jeune fille, jolie et riche... qui raffolle de moi.... mais la voici : soutenez que le château sera abattu.

DESGOUTTIÈRES.

Vous donnerez des fonds s'il en faut ?

GRIMAUD.

Sans doute.

DESGOUTTIÈRES, *à part.*

Servons-le, nous le mettrons dedans.

Digitized by Google

SCÈNE X.

LES MÊMES, CÉLESTINE.

CÉLESTINE, *voulant s'esquiver.*

Encore ce méchant monsieur Grimaud ?

GRIMAUD, *la retenant*

Ne nous fuyez pas ainsi, madame Grimaud.

DESGOUTTIÈRES.

Elle ne paraît pas vous aimer beaucoup.

GRIMAUD.

Elle m'adore au fond...

DESGOUTTIÈRES.

Hé mais ! c'est la petite mère de tantôt.

CÉLESTINE.

Tiens, c'est vous, monsieur l'architecte? monsieur Lafrance vous attend.

GRIMAUD.

Vous avez donc déjà vu ma femme.

DESGOUTTIÈRES.

Oui, oui, il y a deux heures que j'ai fait connaissance avec elle en lui marchant sur le pied... oh ! oh ! oh !.... mais je ne comprends pas trop... Elle m'a dit que l'Intendant devait devenir son beau-père, et vous n'm'avez pas l'air d'être le fils de l'Intendant, vous ?

GRIMAUD, *à part.*

C'est un mystère... je vous expliquerai cela.... mais songez à ce que je viens de vous dire. (*Haut.*) Ma chère enfant, notre mariage est sûr ; monsieur vient pour abattre Chambord.

DESGOUTTIÈRES.

Voulez-vous bien vous taire.

CÉLESTINE, *vivement.*

Qu'est-ce que vous dites donc, monsieur Grimaud ? et vous, monsieur, qui m'assuriez tout-à-l'heure...

DESGOUTTIÈRES.

N'en croyez rien Mamzelle.

Digitized by Google

GRIMAUD, *bas.*

Est-ce ainsi que vous me secondez ?

DESGOUTTIÈRES, *de même.*

Comment! vous n'avez pas encore compris que pour obtenir des renseignemens nécessaires, il fallait bien, aux yeux de l'Intendant, me faire passer pour le contraire de ce que je suis?

GRIMAUD.

Diable!

DESGOUTTIÈRES.

Air *de Pauline.*

Dans mainte et mainte circonstance,
Il ne faut pas se dévoiler,
Avec votre Intendant, je l'pense,
Je devais tant disimuler
Qu's'il l'eût fallu, moi, rien n'm'arrête,
Voyez comm' ma prudenc' va loin!
Je m's'rais fait passer pour un' bête...
Mais je n'en avais pas besoin.

Attendez-donc au moins que j'aie mes renseignemens.

GRIMAUD, *soupirant.*

C'est bien désagréable...

CÉLESTINE.

Que disent-ils là... Ah! Monsieur rassurez-moi.

DESGOUTTIÈRES.

Soyez tranquille, ma petite mère, il est vrai que je m'amuse quelquefois à démolir par-ci par-là... Mais le château de Chambord, par exemple!

CÉLESTINE.

Ah! Monsieur, que vous me faites de bien!

DESGOUTTIÈRES.

Ne m'avez-vous pas dit que vot' beau-père m'attendait?... je vais...

GRIMAUD.

Méfiez-vous de ce vieux militaire, il ne pense pas précisément...

Digitized by Google

DESGOUTTIÈRES.

Est-ce que je n'ai pas vu ça de suite... J'sais comment il faut parler devant lui. Empêchez seulement la jeune fille de venir nous joindre.

GRIMAUD.

Célestine, tu feras mettre un couvert de plus; Monsieur dînera avec nous.

DESGOUTTIÈRES.

Monsieur....

GRIMAUD.

Vous ne pouvez pas me refuser, à table vous me servirez.

Air : *Les revenans.*

Allons, Monsieur,
Rendez-vous à ma prière,
Allons, Monsieur,
Faites-moi donc cet honneur.

DESGOUTTIÈRES.

Cette faveur
Est vraiment particulière,
Chez vous, Monsieur,
Dîner... c'est par trop flatteur.

Ensemble.

Allons, Monsieur, etc.

DESGOUTTIÈRES.

Eh bien ! Monsieur,
Je cède à votre prière;
Vraiment, Monsieur,
C'est pour moi beaucoup d'honneur

Grimaud sort par la droite et Desgoutières par la gauche.

SCÈNE XI.

CÉLESTINE, *seule.*

Je ne sais plus que penser de tout ce qu'il viennent de dire. Cet homme est-il de bonne foi ou s'entend-il avec ce vilain M. Grimaud ? le château doit-il être démoli ? ah ! j'y était déjà bien attachée ; mais depuis que de son existence dépend mon mariage avec... Charles... et il ne vient pas...

Digitized by Google

SCÈNE XII.

CÉLESTINE, CHARLES, *dans le fond.*

CHARLES.

C'est Célestine... seule, triste...

CÉLESTINE, *sans voir Charles.*

Ah! Charles! Charles!

CHARLES.

Elle parle de moi: écoutons.

CÉLESTINE.

Vous verrez que monsieur sera devenu infidèle.

CHARLES.

La mauvaise langue!

CÉLESTINE.

Ce serait une perfidie.

CHARLES.

Je le crois bien.

CÉLESTINE.

Ah! il n'y a pas à en douter; depuis qu'il est parti... Que vois-je?

CHARLES.

Charles toujours constant et plus amoureux que jamais.

Air delle Noze di Figaro.

Eh quoi! C'est lui, quelle surprise!..
Ah! n'est-ce pas une méprise?
Charles!...

CHARLES.

Pourquoi cette surprise?
Non, ce n'est point une méprise,
Tu me revois, instant bien doux;
Toujours fidèle, embrasser tes genoux.

CÉLESTINE.

Toi, fidèle, hélas! faut-il le croire?

Digitized by Google

CHARLES.

Crois plutôt, d'une trame aussi noire,
Que mon cœur toujours fut innocent.

CÉLESTINE.

Malgré son absence,
Je pense
Que Charles toujours fut constant.

Ensemble.

CÉLESTINE.

Je te revois, quelle surprise!
Non, ce n'est pas une méprise:
Il revient, ô moment bien doux!
Toujours, fidèle embrasser mes genoux.

CHARLES.

Reviens, reviens de ta surprise, etc.

Air:

Quand il quitta ce village,
Charles emporta son amour;
Il soutenait mon courage,
Et me suivant au retour,
Toujours prêt à la riposte,
Quand rempli d'un doux émoi,
Jours et nuits, j'allais en poste,
Il galoppait avec moi.

Foi de chevalier français!

CÉLESTINE.

Je n'en doute plus. J'avais besoin de te revoir: j'ai tant de choses à te dire.

CHARLES.

Et moi donc!

CÉLESTINE.

Pendant ton absence...

CHARLES.

Pendant que j'étais à Paris...

CÉLESTINE.

Mon tuteur, M. Grimaud...

Digitized by Google

CHARLES.

Notre aimable Duc de Bordeaux...

CÉLESTINE.

A juré que je serais sa femme.

CHARLES.

En vérité ! et comment cela ?

CÉLESTINE.

Il prétend faire valoir les conditions imposées par mon père en partant.

CHARLES.

Et par quel moyen ?

CÉLESTINE.

Il dit que le château sera abattu.

CHARLES.

N'est-ce que cela ?

CÉLESTINE.

Comment ! que cela ?

CHARLES.

Je serai ton mari.

CÉLESTINE.

Mais encore...

CHARLES.

M. Grimaud restera célibataire.

CÉLESTINE.

Cependant il dit que je suis sa propriété, puisque le château...

CHARLES.

Appartient au Duc de Bordeaux !

CÉLESTINE.

Qu'entends-je ?... il se pourrait !... ah ! Charles...

CHARLES.

Air : *Je suis né natif de Ferrare.*

Aux coups d'une bande traîtresse,
Arraché par notre tendresse ;
Ce noble château, Dieu merci,
Au Duc est offert aujourd'hui ;

Digitized by Google

S'il dure, après sa délivrance,
Autant que l'amour de la France,
Malgré le temps, mon cœur me dit
Qu'il ne sera jamais détruit.

CÉLESTINE.

Que je suis heureuse !... et M. Lafrance, quand il va savoir cette bonne nouvelle ! Ah ! courons vite la lui apprendre... mais le voici.

SCÈNE XIII.

LES MÊMES, LAFRANCE.

LAFRANCE.

Ah ! morbleu ! ventrebleu !

CHARLES, *courant à lui.*

Bonjour, mon père.

LAFRANCE.

Ah ! te voilà, mon garçon, je suis ravi... je suis d'une colère... mais embrasse moi donc.

CHARLES.

Qu'avez-vous donc, mon père ?

LAFRANCE.

Ce que j'ai, ce que j'ai... je ne me le pardonnerai jamais.

CHARLES.

Mais encore...

LAFRANCE.

J'avais enfermé le loup dans la bergerie.

CÉLESTINE.

Expliquez-vous, je vous en conjure.

LAFRANCE.

Eh bien, apprends que ce lourdaud, qui ce matin t'avait trompée en se faisant passer pour un architecte, n'était autre qu'un éclaireur de la Bande noire.

CÉLESTINE.

Il se pourrait ?...

Digitized by Google

LAFRANCE.

J'aurais dû le reconnaître à son air épais.

CHARLES.

Comment! un de ses émissaires a eu l'audace de pénétrer jusqu'ici ?

LAFRANCE.

Aurait-il osé le faire s'il n'avait été certain de l'emporter sur la souscription nationale ?

CÉLESTINE.

Mais, M. Lafrance?...

LAFRANCE.

Ne cherchez pas à me consoler.

Air : *Ainsi qu'au temps des joyeux troubadours.*

Faut-il qu'en vain, à Chambord, de mes jours,
J'aie cependant fait, hélas! le cours?
Avant qu'un vil marteau bientôt le déshonore,
Pour la dernière fois, je veux le voir encore.

CHARLES.

Vous le verrez toujours.

LAFRANCE, *vivement.*

Comment! que dis-tu ?

CHARLES.

Eh sans doute, mon père, puisque le château appartient au Duc de Bordeaux, et que vous lui êtes attaché à compter de ce jour.

LAFRANCE.

Quoi! attaché au Duc de Bordeaux ?

Air : *Un homme pour faire un tableau.*

Morbleu! me parler sur ce ton,
C'est combler ma plus chère envie;
Car si j'aimai chaque Bourbon,
Depuis que j'ai reçu la vie,
Continuant toujours ainsi,
Je veux, dans ma sollicitude,
Aimer encore celui-ci,
Pour n'en pas perdre l'habitude.

Digitized by Google

Quant à ce maraud de démolisseur...

CHARLES.

Je m'en charge.

LAFRANCE.

Comme on doit être joyeux à Paris !

CHARLES.

Tout le monde est dans l'ivresse, et si vous aviez vu comme moi les fêtes du baptême, vous seriez électrisés.

LAFRANCE.

Raconte-nous ça, mon garçon, raconte-nous ça.

CÉLESTINE.

Oui ! monsieur Charles...

CHARLES.

Écoutez !

Air : *J'ai parcouru le monde entier.*

A peine, au sein de la cité,
De la solennité,
La pompe enfin commence,
Que, des noirs souvenirs, vainqueur,
L'espoir dans notre cœur,
Ramène le bonheur.
Doublant de soins, d'activité,
On voit la pauvreté
Auprès de l'opulence,
Sans doute, avec moins de splendeur,
Mais bien plus de rondeur,
Rivaliser d'ardeur.
Aux autels, le peuple pressé,
Vient prier, empressé,
Et jusqu'aux cieux s'élance ;
Du dévouement le noble cri,
Pour apprendre à Berri,
Qu'on fête son Henri !
Chacun du futur souverain,
Croit être le parrain ;
Et dit : sur sa personne,
Deveiller faisons-nous la loi,
Pour qu'il puisse, enfin Roi,

Digitized by Google

Un jour veiller sur moi.
Les devises, les étendards
Ont ravi mes regards;
Et le canon qui tonne,
Semble annoncer au peuple ému,
Qu'Henri-Quatre, obtenu
Du ciel, est revenu.
Louis, charmé par nos chansons,
Et ces nobles Bourbons
Que l'amour environne,
En pleurant accueillent nos vœux;
Oui, nous serons heureux!
Je l'ai lu dans leurs yeux;
Bref, chaque soldat aguerri,
Près du Prince chéri,
Qu'un sort heureux nous donne,
Prend, fier de lui servir d'appui,
Pour devise, aujourd'hui;
Vivre et mourir pour lui!

CÉLESTINE.

Et notre bonne Duchesse! comme elle doit être heureuse!

CHARLES.

Ah! elle a autant de vertu que de courage.

Air *de Psyché.*

De son sexe illustre modèle,
Elle est l'appui du malheureux:
Nous mettions notre espoir en elle,
Caroline a comblé nos vœux.
Son fils, fermant notre blessure,
Doit être le vivant portrait
Du grand Henri, tout me l'assure;
Car sa mère est Jeanne d'Albret.

Ensemble.

Oui, c'est Henri, etc.

LAFRANCE.

Je le crois bien.

Digitized by Google

Air *de l'Écu de Six Francs.*

Digne petit-fils d'Henri-Quatre,
Des infortunés sûr appui,
Il saura, comme lui, combattre;
Il sera juste comme lui. (*bis.*)
D'amour il connaîtra la peine;
Bref, il sera, par nous, fêté,
Tout comme *Henri-Quatre*, excepté.
Qu'il ne boira pas du Surêne.

Je suis rajeuni de vingt ans; et, en réjouissance de cet heureux événement je vous marie dès ce soir.

LES DEUX AMANS, *l'embrassant.*

Ah! mon père!

LAFRANCE.

Mais, quand on est heureux, il faut faire partager son bonheur aux autres; et ces pauvres habitans, que depuis si longtemps ce méchant Grimaud désole... courons... mais qu'entends-je?

CHARLES.

Ce sont eux. Ah! mon Dieu, quelle tristesse!

LAFRANCE.

Ça n'est pas étonnant: Grimaud est à leur tête.

SCÈNE XIV.

LES MÊMES, GRIMAUD, PAYSANS ET PAYSANNES.

CHOEUR DE PAYSANS.

Air *de la Contredanse ds la Somnambule.*

Silence! (*bis.*)
Plus d'gaîté, plus de danse;
Silence! (*bis.*)
On va démolir ce beau
Château.

LAFRANCE.

Comment! morbleu! silence?... quand le château de Chambord va recevoir le Duc de Bordeaux?

Digitized by Google

UN PAYSAN.

Qui, M. Lafrance?..

LAFRANCE.

Oui mes amis, Vive le Roi, Vive le Duc de Bordeaux!

TOUS.

Vive le Roi! Vive le Duc de Bordeaux!

GRIMAUD.

Eh bien! eh bien, vous croyez ça, quand je vous dis... Ah! si je connaissais le nouvelliste...

CHARLES.

C'est moi!

GRIMAUD.

Qu'est-ce que je vois là

CHARLES.

Charles qui vient épouser Célestine, pour obéir aux intentions de son père.

GRIMAUD.

Ah! je comprends à présent. Mes amis, ce jeune et beau guerrier, est amoureux de ma pupille, et c'est pour cela qu'il répand ce bruit...

CHARLES, *fâché.*

Eh! M. Grimaud, je vous dis que la souscription nationale a été couronnée du plus heureux succès, et que Chambord, n'a d'autre propriétaire que le Duc de Bordeaux.

GRIMAUD

Et moi, je soutiens le contraire. L'envoyé des véritables propriétaires est ici... c'est M. Desgoutières... je l'apperçois justement... Vous allez l'entendre... Par ici! par ici!..

SCÈNE XV.

LES MÊMES, DESGOUTIÈRES.

GRIMAUD.

Arrivez donc! Monsieur l'architecte, voilà un militaire qui prétend que Chambord ne vous appartient pas.

Digitized by Google

GRIMAUD.

Ah ! Monsieur prétend...

CHARLES.

Oui Monsieur, et si vous osez soutenir le mensonge...

DESGOUTIÈRES, *intimidé et reculant.*

Qu'est-ce qui vous dit le contraire, mon officier?

GRIMAUD.

Mais prouvez lui donc de suite...

DESGOUTIÈRES, *bas.*

Non... puisqu'il prétend, laissez le faire si ça l'amuse.

GRIMAUD.

Avec tout ça, il va m'enlever ma future.

DESGOUTIÈRES.

Laissez le faire vous dis-je, voilà justement un papier.

GRIMAUD.

C'est le contrat de vente.

DESGOUTIÈRES.

Non, non, c'est une lettre de notre syndic, hélas ? lisez.

Que voulez-vous dire. (*Lisant.*) « Mon chaire Dé...Gout-
» tières, ô si taut ses lignes reçutes, prenez la posse, et ré-
» vainé à Paris, notre proie nous est arrachaie, mais nous
» nous en vangeront un joure, sur quelqu'otre monuman.
» VOTRE AFFAISIONNÉ SAIN.
Ah! votre Syndic, sappelle» Sain».

DESGOUTIÈRES.

Non non, tournez.

GRIMAUD.

Dic... Dumoïllon.

DESGOUTIÈRES.

Mais il est tard, la voiture va partir, entrons chez vous pour diner.

GRIMAUD.

Je n'ai pas faim.

DESGOUTIÈRES.

Mais, monsieur, ces coupes de plus...

Digitized by Google

GRIMAUD.

Laissez-moi tranquille.

DESGOUTIÈRES.

Mais vos fonds à placer?

GRIMAUD.

Bon soir.

DESGOUTIÈRES.

Le premier château que nous démolirons.

GRIMAUD.

Allez-vous-en au diable! Oui, oui, je m'en irai; car puisque tout reste debout, je n'ai plus rien à faire ici; mais je me recommande à vous pour la première démolition.

LAFRANCE.

Nous, mes amis, puisque le mariage de mes enfans devait suivre la destinée de Chambord, allons établir les fêtes de leur hymen devant le château sauvé si miraculeusement... et puisse le Duc de Bordeaux vivre aussi long-temps que son souvenir sera gravé dans tous les cœurs français.

TOUS.

Vive le Roi! vive le Duc de Bordeaux!

VAUDEVILLE.

LAFRANCE.

Air *du Vaudeville du Château de mon oncle.*

D'un château fameux dans l'histoire,
Par les noms de Princes chéris,
Hélas! bientôt la Bande noire
N'aurait laissé que des débris;
Pour un enfant, notre espérance,
On voulut qu'il fût conservé;
Et grâce à l'amour de la France,
Il est sauvé (*bis.*)

GRIMAUD.

Une maladie assassine,
Retient le voisin dans son lit,
Soudain l'auguste médecine,
L'assiste et le jour et la nuit:

Digitized by Google

C'est singulier... plus on le soigne,
Plus son mal semble être aggravé :
Un instant le docteur s'éloigne...
Il est sauvé. (*bis.*)

CHARLES.

En troupe fidèle et loyale,
Serrons-nous autour de Henri;
Et que dans la garde Royale,
Il trouve son plus ferme appui.
Si la trahison le menace,
Le mot *honneur* est là gravé;
Soudain nous nous levons en masse...
Il est sauvé! (*bis.*)

DESGOUTIÈRES.

En calculant mal sur des pierres,
Et d'autres disent sur du plomb,
L'an dernier, un de nos confrères,
But ce qu'on appelle un bouillon;
On l'condamn' par corps... mais en somme,
Afin de n'être pas trouvé,
Savez-vous ce qu'a fait notre homme?...
Il s'est sauvé. (*bis.*)

CÉLESTINE, *au Public.*

Pour fêter l'illustre naissance,
Qui rend heureux tous les Français,
Il fallait des auteurs, je pense,
Plus accoutumés au succès.
Aux nôtres servez de refuge,
Contre des sifflets réprouvés,
Sur l'intention qu'on le juge,
Ils sont sauvés. (*bis.*)

FIN.

Digitized by Google